

Mélanges

LE DIPLÔME BIDON DE LA VICE-PRÉSIDENTE DU NICARAGUA

C'est à peu de chose près sous ce titre qu'a paru en janvier 2021 dans *Arcinfo*, sous la plume de Nicolas Willemin, un article pour lequel le sous-signé lui avais transmis les informations nécessaires. Le sujet méritant une recherche plus approfondie, le voici dans une version augmentée avec l'autorisation de l'auteur¹.

La vice-présidente en question est Rosario Murillo Zambrana, née en 1951, épouse du président Daniel Ortega qui dirige avec elle d'une main de fer la république du Nicaragua depuis 2007, après avoir déjà exercé le pouvoir dans les années 1980. Elle est une descendante d'Augusto Sandino, révolutionnaire à l'origine du Front sandiniste de libération nationale qui a mis fin à la dictature des Somoza en 1979. Connue aussi comme poétesse, elle défraie la chronique par le nombre de ses bijoux et la richesse de sa garde-robe, digne de celle d'Imelda Marcos, femme de l'ancien président des Philippines.

Quant à ce diplôme, elle l'aurait obtenu à l'Université de Neuchâtel, d'après un article de Léo Bysaeth intitulé « Les études neuchâteloises de la femme du président »², publié en janvier 2014 dans *L'Express - L'Impartial*. L'information venait de la page Facebook de l'université et avait pour origine un papier récent d'Alexander U. Mathé dans la *Wiener Zeitung*: « Nicaraguas Herrin der dreissig Ringe » (La première dame du Nicaragua aux trente bagues), avec comme sous-titre: « Révélations. La femme du président Daniel Ortega passe pour la détentrice secrète du pouvoir dans ce pays » (Enteckungen. Die Frau von Präsident Daniel Ortega gilt als heimliche Machthaberin des Landes). Après avoir évoqué le rôle important de Rosario Murillo dans les affaires de l'État et ses apparitions en public ou à la télévision pour défendre la politique de son mari, l'auteur souligne que ces activités contrastent avec le sens esthétique qu'on lui connaît et la formation qui a été la sienne:

« Elle suivit le collège dans un couvent anglais, étudia l'art en Suisse. Elle obtint un certificat de langue française et un certificat de langue anglaise aux universités de Neuchâtel et de Cambridge et devint professeure de langue au Nicaragua. »³

¹ Voir « Le diplôme bidon de la vice-présidente », *Arcinfo*, 29 janvier 2021, p. 13; avec mes remerciements à Nicolas Willemin.

² Voir *L'Express - L'Impartial*, 25 janvier 2014, p. 5.

³ « Sie besuchte das Gymnasium in einem englischen Konvent, studierte Kunst in der Schweiz.

Ces indications ont été reprises à l'époque dans la notice en anglais de Wikipedia sur Rosario Murillo, avec quelques précisions : l'école qu'elle a fréquentée en Angleterre, située à Tiverton (Devon), s'appelle Greenway Convent Collegiate School ; et c'est à l'institut anglo-suisse Le Manoir à La Neuveville qu'elle a étudié l'art.

La Neuveville, Neuchâtel : elle est donc venue dans la région, du moins sous réserve de vérifications.

Selon la Police des habitants de La Neuveville, le nom de Rosario Murillo figure dans les registres d'archives en date du 4 août 1964 (arrivée du Nicaragua) pour des études à l'institut Le Manoir, et en date du 31 mars 1966 (retour au Nicaragua)⁴.

Elle était alors trop jeune pour s'inscrire à l'Université de Neuchâtel, y compris pour les cours d'été. En effet, comme c'est encore le cas aujourd'hui : « L'âge requis pour l'immatriculation est de 18 ans révolus au 31 décembre de l'année en cours. La même condition vaut pour les auditeurs libres. »⁵ Elle aurait donc pu venir y étudier à partir de 1969 seulement. Mais on ne la trouve pas dans les registres officiels déposés aux Archives de l'Etat, ni sous ses deux noms (Murillo et Zambrana), ni sous Nicaragua comme pays de provenance⁶. Aucune trace non plus dans les archives (non cataloguées) du Séminaire de français moderne pour étudiants de langue étrangère (devenu l'Institut de langue et civilisation françaises), que ce soit dans la correspondance ou dans les titres obtenus.

Comme des cours pour étudiants non francophones étaient aussi dispensés à l'Ecole supérieure de commerce de Neuchâtel, qu'il s'agisse de programmes annuels ou de cours de vacances, des investigations ont aussi été menées de ce côté-là par acquis de conscience, au cas où il y aurait eu confusion avec l'Université. Les listes d'élèves ont été consultées aux Archives de la ville pour les années 1960 et 1970, sans succès⁷. En outre il n'y a rien concernant Rosario Murillo dans les registres de la Police des habitants de Neuchâtel ni dans ceux des impôts⁸.

Sie erhielt Sprachzertifikate in Französisch sowie English von den Universitäten Neuchâtel und Cambridge und wurde Sprachlehrerin in Nicaragua», *Wiener Zeitung*, 23 janvier 2014.

⁴ Information reçue le 2 septembre 2020 par un courriel de Monique Ramdoo-Dick, Administration communale, La Neuveville.

⁵ *Règlement général de l'Université de Neuchâtel*, 4 mai 1965, art. 55, alinéa 1.

⁶ Voir *Tableaux statistiques (listes d'étudiants) 1965-1968*, cote : AEN, 2UNI-649 ; et *Liste des étudiants et statistiques diverses 1968-1977*, cote : AEN, 2UNI-650.

⁷ Voir Fichiers de police [sic], cote : AVN, M 2321. 07. 06

⁸ Voir Fichiers du contrôle des habitants, cote : AVN, H 311.02.03 et 04 ; et Impôt communal. Contribuables internes, cote : AVN, E 414 01.

Les biographies qui lui ont été consacrées, comme celle de Wikipedia en espagnol, confirment qu'elle n'a pas pu revenir comme étudiante à Neuchâtel après son séjour neuveillois. En effet, de 1967 à 1969, elle enseigne les langues au Collège Teresiano et à l'Institut des sciences commerciales de Managua, capitale du Nicaragua, puis elle s'engage au sein du Front sandiniste de libération nationale. Elle a également de lourdes charges familiales. En 1967 elle rencontre son premier mari, Jorge Narvaez Parajon, et devient mère de deux enfants : Zoilamérica (1967) et Rafaël Antonio (1968). Ensuite elle épouse Anuar Moisés Hassan Morales, avec lequel elle vit quatre ans (1968-1972) et a un nouvel enfant : Anuar Joaquin Hassan (1971-1972). Un troisième mari, Carlos Vicente « Quincho » Ibarra (1973-1977), lui donne encore un enfant, Carlos Enrique (1977), et six autres naîtront de son mariage avec Daniel Ortega en 1978.

Finalement, une hypothèse se fait jour. Il est possible, sinon probable, que l'auteur de l'article de la *Wiener Zeitung*, et d'autres à sa suite, a confondu deux lieux au demeurant séparés par une vingtaine de kilomètres à peine : La Neuveville (en allemand : Neuenstadt), où Rosario Murillo a suivi les cours d'art de l'institut Le Manoir, et Neuchâtel (en allemand : Neuenburg), connue pour son université qu'elle n'a jamais fréquentée et qui ne lui a pas décerné de certificat de français.

Quant au certificat d'anglais qu'aurait obtenu Rosario Murillo à l'Université de Cambridge, voici ce qu'il en est d'après les renseignements fournis par les services concernés. D'abord le Bureau d'enregistrement des étudiants : « L'Université de Cambridge offrait (et offre encore) un certain nombre de certificats et de diplômes qui ne constituent pas des études à plein temps débouchant sur l'obtention d'un grade et effectuées en personne à Cambridge sur une période de trois ans.

Avant 1990, des études en vue d'un certificat ou d'un diplôme de langue pouvaient être entreprises à titre externe dans plusieurs départements et collèges. A ce sujet [notre bureau] ne possède aucun dossier.

Si vous voulez avoir plus d'informations sur cette période, la plupart des dossiers antérieurs à 1980 sont maintenant dans les archives et vous pourriez commencer par celles de la Bibliothèque de l'Université. »⁹

⁹ « The University of Cambridge did (and still does) offers a number of certificates and diplomas that do not come under the auspices of full-time study. Full-time study would lead to a degree and that study would have to be done in person in Cambridge over a 3 years period. Prior to 1990, certificate / diploma language studies could be undertaken at several of our departments and colleges in an external capacity. For any of which the Student Registry would have no records. If you wish to delve into the period to find out more, I can tell you that most records prior to 1980 are now in archive and you should start with the University Library », courriel reçu le 2 septembre 2020 de Beverly

Interrogé, le service des archives va dans le même sens et vient confirmer que Rosario Murillo n'a pas été inscrite comme étudiante régulière dans un des collèges universitaires de Cambridge. Si elle a obtenu un certificat d'anglais, c'est en ayant suivi un cours de langue comme l'Université en dispense pendant les vacances entre les trimestres :

« Avec regret je dois répéter de la part des Archives de l'Université ce qui a été dit par le Bureau d'enregistrement des étudiants. Nous n'avons pas de dossiers comprenant les listes de celles et ceux qui ont suivi à titre externe des cours en vue d'obtenir un certificat ou un diplôme de langue.

Les principales séries de dossiers déposées aux Archives de l'Université concernent les étudiants inscrits pour un BA ou un titre supérieur (...). Elles nous ont été transmises par le Bureau d'enregistrement des étudiants et s'étendent seulement jusqu'au milieu des années 1960. Dans un souci d'exhaustivité, j'ai vérifié pour vous ces séries. Je n'y ai trouvé aucune référence à Rosario Murillo Zambrana. »¹⁰

Fait significatif, pour conclure : peu de jours après la publication, dans *Arcinfo* (29 janvier 2021), de l'article de Nicolas Willemin cité plus haut, la mention du certificat de langue française de l'Université de Neuchâtel a été supprimée dans la notice en anglais de Wikipedia sur Rosario Murillo, tandis que celle du certificat de langue anglaise de l'Université de Cambridge a été maintenue.

Philippe TERRIER

Adresse de l'auteur : Rue de Saint-Nicolas 1, 2000 Neuchâtel

Chapman, Student Registry Administrator, Student Services Centre, University of Cambridge.

¹⁰ « I regret I must repeat from the archives point of view exactly what was said by the Student Registry. We have no records in the University Archives listing students who undertook certificate or diploma language courses in an external capacity. The main series of students records held by the University Archives cover students enrolled for courses leading to a BA or higher degree (...). It was passed through to us by the Student Registry and goes up to the mid 1960s only. In the interests of thoroughness, I have checked this series on your behalf. I did not find a reference to Rosario Murillo Zambrana », courriel reçu le 7 septembre 2020 de Jacqueline Cox, University Archives, Cambridge.